

La commune possède un presbytère, une maison d'école, une place garnie de plantations près de l'église.

Le cimetière est situé dans l'intérieur du village et entouré de murs et de haies vives.

Les travaux agricoles occupent exclusivement la population.

Contenance : Terres labourables, 631 h. 05,60. — Jardins potagers, 11 h. 04,90. — Bois, 114 h. 40,25. — Vergers, terrains plantés, 24 h. 99,45. — Friches, 0 h. 03,95. — Chemins, 19 h. 79,25. — Eaux, 0 h. 15,65. — Vignes, 14 h. 86,05. — Propriétés bâties, 6 h. 35,30. — Total, 822 h. 70,40.

Distance d'*Estrées*, 4 k. — De Compiègne, 1 m. 5 k. — De Beauvais, 5 m. 4 k. — Marchés, Pont-Sainte-Maxence, Compiègne. — Bureau de poste, Compiègne. — Population, 436. — Nombre de maisons, 118. — Revenus communaux, 247 f. 21 c.

GRANDERESNOY, le *Grandfresnoy*, *Fresnoy-le-Grand*, *Fresnoy en Beauvoisis*, *Fresnoy*, *Frenoy* (*Fresnetum*, *Fresnetum*, *Frazundum*, *Frazinido villa*), sur la limite occidentale du canton, entre *Moyvillers* au Nord-Ouest, *Arsy*, *Cantly*, *Fayel* à l'Est, *Chevrières* au Sud-Est, *Houdancourt* au Sud.

Le territoire de *Grandfresnoy* forme une plaine étendue du Nord au Midi, divisée par des coteaux courant de l'Est à l'Ouest, au-dessus desquels s'élève la butte de Sainte-Catherine. Le bourg qui offre un grand développement, est placé au pied de cette butte, de telle manière qu'une partie des habitations est exposée au Nord, tandis que l'autre partie incline vers le Midi. Les maisons sont en général bien bâties; les rues sont larges et pavées, la nature sablonneuse du sol rend leur conservation plus facile. Il n'y a pas d'eau courante dans l'étendue de la commune, mais on y trouve quatre fontaines qui suffisent à tous les besoins.

*Grandfresnoy* est un lieu très-ancien; on voit dans la vie de saint Ausbert, abbé de Fontenelle et évêque de Rouen, que ce prélat étant mort dans le Hainaut en 695, et ayant été rapporté dans son couvent à travers la Picardie, son corps opéra, pendant le trajet, plusieurs miracles éclatans, et notamment la guérison d'une femme possédée à *Fresnoy en Beauvoisis*.

Les rois avaient droit de gîte en ce lieu.

Il y avait à *Grandfresnoy* un prieuré de l'ordre des Bénédictins, conféré par l'abbé de Charoux, au diocèse de Poitiers. On croit que cet établissement fut fondé par un seigneur du lieu qui, ayant suivi Saint-Louis en Egypte, mourut avec lui à Damiette. Le prieur nommait à la cure de *Grandfresnoy*, dont l'autel était dans l'église du prieuré.

Cet édifice fut reconstruit au commencement du dix-septième siècle par Guy Loisel, prieur de *Grandfresnoy* et conseiller-clerc au parlement de Paris; il lui en coûta trente-six mille livres.

La forme de cette église est oblongue et irrégulière; ses murs, solidement construits, sont revêtus à l'extérieur d'ornemens divers. Le portail qui est latéral, présente une large arcade en plein ceintre, décorée de colonnettes appliquées et de sculptures; au-dessus s'élève une statue dans une niche ornée: le tout est couronné par une ogive flamboyante. Les croisées du chœur sont très-larges, à têtes d'ogives arrondies; ce chœur est voûté en pierre et garni de dalles. La nef n'est pas voûtée, plusieurs de ses croisées sont à moitié bouchées, ce qui rend obscure cette partie de l'édifice. Les piliers qui la séparent des bas-côtés sont lourds, arrondis, entourés de petits fuseaux montans. On lit sur le plus gros l'inscription suivante: *En l'an 1636, le 26 août, l'Espagnol a été ycy.* A cette époque, une partie du canton d'*Estrées-Saint-Denis* fut ravagée par les troupes espagnoles, comme tout le côté de la Picardie compris entre l'Oise et la Somme. L'autel à la romaine, placé au milieu du sanctuaire, a été donné par M. de Montmorillon qui était prieur vers 1770.

Le clocher, bâti sur le portail, est fort élevé, gros, carré, à contreforts appliqués, terminé en dôme, entouré d'une galerie, muni de gargouilles et d'une tourelle à l'un de ses angles.

On conserve dans cette église, aujourd'hui succursale sous l'invocation de saint Sauveur, des reliques de saint Clément et de sainte Faconde, rapportées de Rome en 1770 par François Dumetz, natif de *Fresnoy*.

Les bâtimens du prieuré qui touchent à l'église, ont des souterrains qu'on dit assez étendus. Les propriétés de cet établissement comprenaient trois cents hectares de bois et de terres labourables.

Louis XIV, étant à Compiègne, vint dîner le 19 juillet 1652 à *Grandfresnoy* d'où il se rendit à Liancourt: le souvenir de ce fait s'est conservé dans le pays.

La butte de *Grandfresnoy*, portant sur son plateau plusieurs moulins, forme une sorte d'écart. On voit au milieu une chapelle sous l'invocation de sainte Catherine, dont la fondation remonte, dit-on, très-haut. Le bâtiment actuel, construit en pierres de taille, a un chœur voûté éclairé par des ogives trefflées; la nef ne reçoit le jour que par de très-petites fenêtres qui sont probablement fort anciennes. La porte a été reconstruite en 1644. Cette chapelle, vendue pendant la révolution, et rachetée par M. Jean Delaplace vers 1797, a été donnée par lui à la commune, à charge de services religieux. On y dit la messe quatre fois dans l'année.

La route royale de Rouen à Reims passe à l'extrémité Nord du territoire de *Grandfresnoy*.

Cette commune a un presbytère, une maison d'école, quelques ares de terres et de bois, une sablonnière et une carrière.

Le cimetière tient à l'église. On y remarque une croix en pierre fort ancienne. C'est un petit monument formé d'une colonne tronquée, élevé sur cinq à six marches, flanqué de quatre colonnettes, et couronné par des figures d'enfants et d'animaux.

Il y a sept moulins à vent et une briqueterie à *Grandfresnoy*.

On y tient deux foires par an.

*Contenance* : Terres labourables, 938 h. 97,65. — Jardins potagers, 10 h. 54,40. — Bois, 11 h. 72,70. — Vergers, terrains plantés, 2 h. 82,45. — Friches, 4 h. 47,25. — Prés, 1 h. 02,30. — Chemins, 25 h. 86,10. — Vignes, 50 h. 38,55. — Propriétés bâties, 11 h. 70,30. — Total, 1057 h. 51,70.

Distance d'*Estrées*, 6 k. — De Compiègne, 1 m. 6 k. — De Beauvais, 5 m. — Marchés, Pont-Sainte-Maxence, Compiègne. — Bureau de poste, Pont-Sainte-Maxence. — Population, 1199. — Nombre de maisons, 345. — Revenus communaux, 701 f. 72 c.

*HÉMÉVILLERS*, *Héméviller*, *Eméviller*, *Hémévilliers*, *Hémévillier*, *Hemesviller*, à la limite Nord-Ouest, à l'Ouest de *Remy* et au Nord de *Francières*.

La commune d'*Hémévillers* présente une plaine élevée bornée au Nord par la vallée de l'*Aronde*, cette rivière séparant presque complètement le canton de *Ressons* de celui d'*Estrées-Saint-Denis*. Le chef-lieu est placé dans la partie méridionale du territoire. Il est mieux bâti que ne le sont ordinairement les simples communes rurales; ses rues sont pavées.

On assure que, dans le quinzième siècle, le village d'*Hémévillers* existait à l'endroit où le chemin de *Warnavillers* rencontre la route de *Flandre*; le chef-lieu actuel s'appelait *Radonvillers*. *Hémévillers* ayant été totalement détruit, la population tout entière vint s'établir dans le hameau qui perdit son nom pour prendre celui de la paroisse. Près de cet ancien emplacement, au lieu dit le *Vieux-Cimetière*, on a découvert beaucoup de tombes en pierre tendre.

La seigneurie d'*Hémévillers* relevait du marquisat de *Gournay-sur-Aronde*.

Il y avait un château fortifié qui fut détruit dans le seizième siècle.

La cure d'*Hémévillers* avait le titre de prieuré sous l'invocation de saint *Martin*, et dépendait de l'abbaye *Saint-Quentin* de *Beauvais* qui y envoyait un de ses religieux pour exercer le ministère. Cette cure valait cinq à six mille livres.